CZU: 81`373=133.1=135.1 **DOI: https://doi.org/10.5281/zenodo.7615224**

LE RÔLE DES COLLOCATIONS DÉSIGNANT *L'ARGENT* DANS LE SYSTÈME PHRASÉOLOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET ROUMAINE

Angela Grădinaru

ORCID 0000-0001-5225-6583

Université d'État de Moldova

The present article represents the study of collocations (common lexical combinations) that designate the subject of money and its role in the French and Romanian phraseological system. The collocation is a lexico-semantic combination composed of two or more words which is typical of a particular language and has a high degree of being used in spoken language. The combination of words should be accepted from the morpho-lexical, semantic and pragmatic point of view. Collocations were studied from the formal, semantic and pragmatic point of view. It was demonstrated that words unveil their meanings just when they are viewed in lexical combinations. The investigation of the phenomenon of phraseology in a new linguistic acceptance is conditioned by the fact that in the process of communication different new collocations are often used on purpose, in order to create different effects and to impress the recipient of the message. Thus, the paper represents a contribution to the enrichment of both the current and special language.

Keywords: *formal aspect, pragmatic analysis, collocation, phraseology, binary combination, free word combination, fixed expression, semantic relation, phraseological unit.*
Mots-clés: *aspect formel, analyse pragmatique, collocation, phraséologie, combinaison binaire, combinaison libre de mots, expression fixe, relation sémantique, unité phraséologique.*

Les collocations lexicales, définies comme des associations lexicales privilégiées et sémantiquement compositionnelles constituent une notion essentielle dans les approches contemporaines de la phraséologie. Les collocations sont importantes tant en langue générale qu'en langue spécialisée. Les collocations appartiennent bien au système de la langue, en tant que groupements usuels, syntaxiquement et sémantiquement contraints, mais leur développement change avec l'usage. Elles sont soumises à des contraintes sociolinguistiques de registre de langue: familier et soutenu. Les phénomènes collocationnels correspondent à des syntagmes semi-figés, se situant sur un continuum qui part du syntagme libre et qui va jusqu'au syntagme figé (Dubreil, 2008). Cecilia Căpățînă classifie les collocations en deux groupes: des groupements de mots fixes et des groupements de mots libres (Căpățînă, 2005, p.54). La première série, les syntagmes fixes englobent les locutions, les mots composés, les expressions, les clichés linguistiques, les proverbes, les maximes, ça veut dire tous les groupements de mots qui perdent leur autonomie lexico-grammaticale. Dans la catégorie des syntagmes libres entrent les combinaisons syntaxiques dans lesquelles les mots gardent leur autonomie lexico-grammaticale, se combinent d'après les règles syntaxiques, admettent les transformations morphosyntaxiques et les commutations avec les termes similaires. Dans les collocations libres, les locuteurs manifestent certaines préférences combinatoires des mots, qui paraissent attendre leur combinaison au moment de la parole. Il faut mentionner que la plupart de mots acquièrent un certain sens et une certaine forme grâce aux termes voisins. Jean Dubois dans le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* estime que le terme de collocation (latin *cum*

+ *locare*, placer avec) désigne une situation de voisinage. On appelle collocation l'association habituelle d'un morphème lexical avec d'autres au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes (Dubois, 1994, p.94).

Selon Legallois Dominique les collocations sont « des combinaisons de deux lexèmes exactes (ayant comme catégorie: nom, verbe, adjectif ou adverbe), réalisant deux concepts où le choix de l'un dépend de (ou est restreint par) l'autre » (Legallois, 2012, p.33). Le linguiste Gheorghe Colţun distingue dans la collocation la présence d'un collocateur et d'un ou plusieurs collocataires, liés par une affinité de nature notionnelle. Les collocateurs sont, généralement, des prédicats nominaux empruntés au lexique courant, et les collocataires, des adjectifs, des composés ou des extensions nominales d'ordre technique exigeant des connaissances sur le sujet traité (Colţun, 2000, p.21). Agnès Tutin et Francis Grossmann dans l'ouvrage « *Collocations régulières et irrégulières: esquisse de typologie du phénomène collocatif* » affirment qu'une collocation est « une occurrence lexicale privilégiée de deux éléments linguistiques entretenant une relation syntaxique » (Tutin, Grossmann, 2002, p.9). Ils définissent la collocation en tant qu'une « association d'une lexie (mot simple ou phrasème) L et d'un constituant C (généralement une lexie, mais parfois un syntagme, par exemple *à couper au couteau* dans un *brouillard à couper au couteau*) entretenant une relation syntaxique telle que: C (le collocatif) est sélectionné en production pour exprimer un sens donné en cooccurrence avec L (la base); le sens de L est habituel » (Tutin, Grossmann, 2002, p.12).

Les collocations sont des associations privilégiées de quelques mots ou termes reliés par une structure syntaxique et dont les affinités syntagmatiques se concrétisent par une certaine récurrence en discours (Laurens, 1999, p.45). Ceci revient à dire que les collocations sont des groupements préférentiels engendrés par des affinités de nature sémantique et figés sur l'axe syntagmatique. Tous les travaux portant sur les collocations démontrent l'importance que revêt ce phénomène au sein de la langue et qui est encore loin d'être bien défini, tant il est difficile de faire le partage entre les différents types de suites figées présentes dans le système linguistique. Ainsi, au niveau formel, il s'agit de mots placés les uns à côté des autres, constitués selon un statut distinct, formant une unité polylexicale figée par un emploi réitéré, ce qui les égale au reste des éléments phraséologiques. La différence principale entre une unité phraséologique et une collocation tient à ce que l'association habituelle qui caractérise les collocations ne s'accompagne pas d'une opacification. Le sens compositionnel reste la somme des sens des constituants. Leur figement syntaxique est également moins grand: alors que les expressions idiomatiques restent des blocs peu séparables, les collocations peuvent tout à fait être discontinues. Les groupements de mots qui sont fréquemment utilisés par les locuteurs dans une langue sont nommés des collocations.

Toutefois, malgré la reconnaissance généralisée de la place qu'occupent les collocations dans le système phraséologique d'une langue, maintes questions sont posées pour délimiter le domaine de la phraséologie. C'est pourquoi, il est nécessaire de procéder à l'analyse des traits formels, sémantiques et pragmatiques qui peuvent caractériser les unités collocationnelles.

Le caractère polylexical généralement admis des collocations implique que la structure d'une unité collocationnelle comporte au moins deux constituants et que son niveau dans la phrase est celui d'intégrant. Cependant, il convient de réviser cette limite inférieure dans une théorie de l'énonciation, car si l'on admet qu'un seul terme peut former à lui seul un énoncé, comme l'indique Eugène Coşeriu, dans certaines situations autorisent l'emploi de collocations réduites à un unique élément (*apud* Colţun, 2000). Si l'on analyse l'expression*, jeter l'argent par les fenêtres = dépénser l'argent,* il s'agit d'une unité pouvant intégrer une phrase en tant qu'élément structurel et fonctionnel. Toutefois, les expressions figées ne le sont pas uniquement en vertu de la stabilisation formelle et sémantique de leurs constituants. Elles le sont également en fonction de la pragmatique du discours qui exerce une double influence sur les énoncés: celle de les figer et de les défiger. La composante lexicale d'une collocation est, donc, dépendante de la situation discursive, orale ou écrite.

Dans la langue, le problème posé par la taille d'une collocation est particulièrement difficile à résoudre. En effet, il n'est pas toujours aisé de déterminer s'il s'agit d'une expression stable, par le manque de lexicalisation suffisante.

Les mots placés en co-occurrence dans une suite figée entrent en relation au moyen d'une syntaxe. En effet, la constatation de la polylexicalité des expressions, surtout les constructions *nom + nom* ou *nom + adjectif,* soulève la question de la composition des noms. Faut-il considérer l'ensemble de ces combinaisons comme des collocations ou bien les distinguer des noms composés, comme le conseille Gheorghe Colțun. L'argument employé par l'auteur pour départager l'ensemble des collocations et celui des noms composés est le haut degré de figement de ces derniers dans des constructions telles que : *adj. + nom,* ou bien *nom + nom.* Cependant, la différence entre les collocations de nature nominale et les noms composés n'est pas facile à déterminer.

Les collocations sont généralement classifiables en catégories selon la nature des liens syntaxiques des formatifs. D'après la nature syntaxique des éléments compositionnels de la collocation, on distingue des collocations grammaticales et des collocations lexicales. Les collocations grammaticales sont composées d'un mot de base qui est suivi d'une préposition ou une autre structure grammaticale telle qu'une subordonnée ou un infinitif ***(****courir après l'argent ; faire argent de tout ; en être pour son argent ; monnaie alignée sur le dollar),* tandis que les collocations lexicales sont dépourvues des prépositions, des subordonnées et des infinitifs *(dilapider l'argent ; dévaluer la monnaie ; battre la monnaie ; coupe budgétaire ; équilibre budgétaire ; excédent budgétaire ; restriction budgétaire ; acheter comptant ; équilibre financier).*

En analysant la structure morphosyntaxique des combinaisons de mots, on distingue les collocations suivantes :

Collocations verbales :

verbe+nom : *faire fortune - a face bani ; battre la déche - a nu avea nici un ban ; être à la comédie - a fi fără un bănuț; déplumer la dinde - a îmbogăți pe seama altora ; prêter de l'argent - a împrumuta bani ; faire sa pelote - a face bani ; semer l'argent - a arunca banii în vânt ; avoir de l'argent – a avea bani; blanchir l'argent – a spăla banii; planquer l'argent - a ascunde banii; convoyer l'argent – a transporta banii; drainer l'argent – scurgere de bani; rapporter de l'argent – a face bani; récupérer de l'argent – a recupera banii; retirer de l'argent – a retrage banii; soutirer de l'argent – a sustrage bani; extorquer de l'argent – a extorca bani .*

verbe+adjectif/adverbe: *rester à sec - a ramâne gol / fără bani ; mettre à côté - a pune de o parte.*

verbe + préposition +nom: *rouler sur l'or - a se culca pe bani, a fi bogat.*

verbe+ préposition + numéral : *acheter qqch. à trois francs six sous - a cumpăra ceva de trei lei ; on n'en donnerait pas deux sous - n-ai da doi bani pe el ; avoir/gagner/dépenser des milles et des cents - a avea/a câştiga/a cheltui sume mari de bani; regarder à deux sous - a se pune pentru un gologan, a fi zgârcit ; manger ses quatre sous* (fam.) *- a mânca puținul cel are.*

Collocations nominales :

nom+préposition +nom : *sou à sou - ban la ban trage ; course à l'argent – goana după bani.*
nom+complément de nom : *billet de banque - bani de hârtie, bancnote ; argent de poche - bani de cheltuială (de buzunar) ; monnaie d'or/ d'argent - bani din aur /argint ; somme d'argent – sumă de bani; manque d'argent – lipsă de bani; extorquer de l'argent – a stoarce bani; redressement de la monnaie – redresarea monedei; appréciation de la monnaie – aprecierea monedei.*

nom+infinitif : *somme à recouvrir - bani de încasat ; argent à revendre - bani în circulaţie.*

nom+adjectif : *espèces sonnantes - bani din metal ; argent monnayé - bani bătuți ; argent comptant - bani gheaţă, cheşi; argent mignon - bani de buzunar ; argent liquide - bani gheaţă; argent frais - ban nou la trezorerie, argent facile – bani câștigați ușor; argent frais – bani noi ; apport budgétaire – contribuție la buget ; austérité budgétaire – austeritate bugetară ; assainissement budgétaire – consolidarea fiscală ; contrainte budgétaire – constrângere bugetară.*

nom + nom: *papier-monnaie - bani de hârtie*

Collocations adjectivales :

adjectif +nom : *fausse monnaie - bani falși; avide d'argent - lacom de bani ; sale argent - bani murdari (proveniți din trafic) ; âpre à l'argent – dornic de bani, démuni d'argent – lipsit de bani.*

Collocations adverbiales :

adverbe +adjectif : *mal payé - rău plătit*

Collocations prépositives :

préposition +nom : *sans bourse - fără bani*

On peut identifier souvent des équivalences formelles (une structure similaire) entre les collocations françaises et roumaines :

***Argent** (nom) **de** (préposition) **poche** (nom) (fr.) **bani** (nom) **de** (préposition) **buzunar** (nom) (ro.)*

***Faire** (verbe) **fortune** (nom) (fr.) **a face** (verbe) **avere** (nom) (ro.)*

***Âpre** (adjectif) **au** (préposition) **gain** (nom) (fr.) **hrăpăreț/lacom** (adjectif) **de** (préposition) **bani** (nom) (ro.)*

***Mal** (adverbe) **payé** (adjectif) (fr.) **rău** (adverbe) **plătit** (adjectif) (ro.)*

***Jeter** (verbe) **l'argent** (nom) **par** (préposition) **la fenêtre** (nom) (fr.) **a arunca** (verbe) **banii** (nom) **pe** (préposition) **fereastră** (nom) (ro.).*

En analysant les collocations, on en déduit l'idée qu'en roumain il y a une tendance à utiliser le pluriel des locutions : *bani gheaţă ; bani de buzunar ; bani murdari ; bani la ciorap*. En français, au contraire, on utilise le singulier. Le mot « *argent* » dans les collocations *argent de poche ; argent mignon ; écosser l'argent ; argent pour les menus plaisirs ; faire valser l'argent* est au singulier, alors que le pluriel a été utilisé jusqu'au XVIIème siècle.

La structure des collocations ou co-occurrents, se caractérise par la coapparition des formatifs, point commun qui les rattache aux autres éléments de la phraséologie. La combinaison des éléments sélectionnés se fige en vertu d'un emploi réitéré et d'un sémantisme particulier. Les collocations, générales ou terminologiques, possèdent donc des limites syntaxiques repérables, d'une part, sur l'axe syntagmatique non pas tant par le nombre de leurs formatifs que par le rapport hiérarchisé établi entre les termes, puisqu'il y a présence d'un mot-pivot et de termes adjacents ; d'autre part, sur l'axe paradigmatique par la possibilité d'effacement ou de substitution. Les collocations se composent d'une base et d'un collocatif (le nombre limité de mots qui peuvent se combiner avec la base pour exprimer une certaine idée).

La reconnaissance d'une collocation au sein de la langue se fait également au moyen d'une identification qui suit des critères sémantiques. En effet, Gheorghe Colțun estime que la fixation sémantique d'une collocation sur l'axe synchronique ou diachronique contribue aussi à son repérage (Colțun, 2000, p.21). En tant qu'unités partiellement ou totalement compositionnelles, les collocations, générales et terminologiques, se distinguent des autres unités phraséologiques par leur comportement en langue. Cependant, l'aspect sémantique représentant pour beaucoup de spécialistes la pierre de touche de leur identification.

Le rôle sémantique des formatifs est de nature cognitive d'une part et argumentative d'autre part, comme le prouve l'aspect pragmatique qui va être étudié plus loin. La combinaison qui en résulte est donc partiellement compositionnelle. Les formatifs sont liés par une affinité, dite idiomatique, le côté idiomatique de la collocation n'apparaissant qu'avec la présence du collocatif. Cette restriction sémantique et combinatoire relève, en fait, de la théorie de la solidarité sémantique des termes mis en coapparition, établie par Eugène Coşeriu en 1977. Cette théorie met en place un rapport de détermination sémantique entre deux lexèmes, l'un impliquant la présence de l'autre dans un sens unilatéral. Cependant, cette théorie n'arrive pas à expliquer tous les phénomènes dans la formation des collocations.

Il est habituel, dans les études de phraséologie, de mettre en évidence le caractère rigide du figement; il est beaucoup plus rare, en revanche, qu'on éclaire le côté normal, dans le premier sens du mot: qui est conforme à la norme de ces expressions. Comme les synonymes lexicaux, les synonymes phraséologiques peuvent traduire les divers aspects de la même notion ou des notions rapprochées. Parmi les unités phraséologiques synonymes sont à distinguer les variantes synonymes de la même unité fondées sur les mêmes images ou sur des images très rapprochées et les unités

phraséologiques proprement dites basées sur des images différentes se distinguant nettement par leur lexique. On doit distinguer parmi les variantes synonymes : 1. Les variantes synonymes à composant nominal différent : *avoir du fric plein les poches / avoir de l'argent plein les poches.* Comme on le voit, les composants nominaux appartiennent à la même sphère sémantique. 2. Les variantes synonymes à un composant verbal différent : *chanter (crier, pleurer) misère.* 3. Les variantes synonymes à différenciations grammaticales. Basées sur le même lexique, les variantes synonymes diffèrent : a) par l'emploi du déterminatif (article) : *prendre de l'argent (son argent);* b) par le nombre du substantif: *être sans le sou (les sous);* c) par l'emploi des prépositions: *être en dèche (en déchéance, dans la dèche);* d) par l'emploi de la négation: *l'argent n'est pas (plus) sur le point.* Parfois les unités phraséologiques proprement dites ainsi que les variantes synonymes se distinguent par leur valeur stylistique : *adorer le veau d'or (*langue littéraire*), être aux as* (populaire*), remuer (ramasser) l'argent à la pelle* **(**ironique**)** (Lopatnicova, Movchovitch, 1982, p.136).

Il n'est pas rare que des locutions d'origine totalement différente aboutissent à une même signification et puissent par conséquence devenir interchangeables en discours : 1. *Être cousu d'or* / 2. *Avoir du bien au soleil* - sont référentiellement *synonymes*, puisqu'elles signifient toutes les deux « la richesse ». 1. *Faire son beurre* / 2. *Se remplir les poches* signifient « gagner beaucoup d'argent ». Donc, faire *son beurre* est synonyme de *se remplir les poches.* Des expressions synonymes se situent parfois à des niveaux de langue différents. *L'antonymie* des expressions se fonde généralement sur des oppositions antonymiques de leurs composants. Les expressions antonymiques : *rouler sur l'or* qui signifie « être riche » et *tirer le diable par la queue* qui signifie « être pauvre », donc ces expressions sont diamétralement opposées et expriment le contraire. L'antonymie des locutions syntagmatiques à noyau verbal se réalise souvent par la mise en opposition de deux verbes supports : *jeter l'argent* / *prendre l'argent.* La richesse lexicale et la typologie des unités ont permis de focaliser l'attention sur l'étude des collocations désignant le thème de *l'argent* d'après le critère sémantique : richesse /pauvreté ; profit/misère ; parcimonie/gaspillage ; couteux/bon marché, etc. Par exemple :

Richesse	**Pauvreté**
1. Fils à papa = fils qui profite de la situation financière de son père *; 2. Avoir des foins dans ses bottes* = avoir beaucoup d'argent ; *3. Le gauche caviar* = des gens riches qui apprécient le luxe ; *4. Avoir du bien au soleil* = être riche ; *6. Être cousu d'or / 5. Plein aux as / 6. Avoir du fric plein les poches (fam.)* = être très riche ; *7. Rouler sur l'or* = être riche ; *10. Riche comme Crésus (rois célèbre pour sa richesse au VI^e^ avant J.C.)* = extrêmement riche ; *11. Avoir la bourse ronde ; 12. Avoir la bourse bien garnie ; 13. Faire son beurre ; 14. Grappiller de droite et de gauche ; 15. Faire sa pelote ; 16. Se remplir les poches.* *RO : A fi plin de bani, a răni banii cu lopata, fecior de bani gata, a se culca pe bani, a se juca cu banii, a fi dobă de bani, a fi stup de bani, a fi doldora de bani, a strânge banii la ciorap, a înnota în aur/bani.*	*1. Être fauché comme les blés* = être sans argent ; *2. Être à la côte* = ne pas avoir de l'argent ; *3. Être criblé de dettes* = être sans argent ; *4. Être sur la paille* = ne plus avoir d'argent ; *5. Ne pas avoir un rond (fam.)*= ne pas avoir d'argent ; *6. Être sans le sou* = ne pas avoir de l'argent ; *7. Être à sec* = ne plus avoir d'argent ; *8. Faire la manche* = mendier ; *9. Avoir la bourse plate ; 10. avoir la bourse légère ; 11. Avoir des embarras d'argent ; 12. N'avoir ni sou ni maille ; 13. Être à court d'argent ; 14. Ne pas être argenté. 15. N'avoir pas (plus)un radis.* *RO : A fi plin de bani ca broasca de păr, a nu avea nici un sfanț, a nu avea nici un ban la suflet, a nu avea nici o para chioară/ frântă, a-i bate vântul prin buzunare, a fi sărac lipit pământului.*
Profit	**Misère**
1. Faire bouillir la marmite = apporter de l'argent dans la famille ; *2. Mettre du beurre dans les épinards* = améliorer les conditions, gagner un peu	*1. En être de sa poche* = devoir payer qqch.que l'on ne devait pas payer ; *2. Laisser (perdre) des plumes* = perdre de l'argent dans une

plus d'argent ; *3. Faire ses choux gras de quelque chose* = faire son profit de qqch; *4. Faire son beurre* = faire du profit ; *5. Se remplir les poches* = amasser beaucoup d'argent ; *6. Déplumer la dinde ; 7. Faire argent de tout ; 8. Avoir/gagner/ des milles et des cents; 9. Faire profit ; 10.Mettre à/tirer profit.* *RO : A uşura pe cineva de bani, ai lua cuiva şi cenuşa din vatră, fă-te frate cu dracul până treci puntea, a spăla pe cineva de bani, a lăsa pe cineva la papuci.*	affaire ; *3. Se serrer (se mettre) la ceinture (faire ceinture)* = se priver de faire qqch; *4. Gratter (racler) les fonds de tiroir* = prendre tout l'argent disponible jusqu'au dernier centime ; *5. Couper les vivres de qqn.*= arrêter de lui donner de l'argent pour vivre ; *6. Un salaire de famine (misère)*= très petit salaire ; *7. Traîner la savate* = vivre très pauvrement ; *8. Tirer la langue*=avoir des grosses difficultés financières ; *9. C'est une période de vaches maigres* = une période de pauvreté ; *10. Prendre une culotte* = avoir une perte d'argent importante au jeu ; *11. Boire (prendre) un bouillon (fam.)*= perdre d'argent (spéculation) ; *12. Un chèque en bois*= un chèque sans provision ; *13. Mettre qqch. au clou* = mettre en gorge ; *14. Retirer (ôter) le pain de la bouche de qqn.*= le priver du nécessaire ; *15. Saigner quelqu'un à blanc* = soutirer à qqn. tout ce qu'il a ; *16. Anser devant le buffet ; 17. Manger de la vache enragée ; 18. Avoir l'estomac aux talons ; 19. Se brosser le ventre ; 20. Dîner par cœur ; 21. Bouffer les briques ; 22. Bouder contre son ventre ; 23. Dîner avec les chevaux de bois. 24. Loger le diable dans sa bourse.* *RO : A nu avea nici cenuşă în vatră, a-l ţine pe dracul de coadă, a fi cu coatele goale, a fi gol puşcă.*
Parcimonie *1. Joindre les deux bouts* = équilibrer son budget ; *2. Le nerf de la guerre* = l'argent comme élément principal d'un conflit ; *3. Tirer les cordons de la bourse* = contrôler l'argent ; *4. Relever les compteurs* = contrôler le capital ; *5. Mettre de côté* = économiser ; *6. Un bas de laine* = les économies ; *7. Des économies de bouts de chandelle* = de tout petites économies ; *8. Ne pas regarder à la dépense ; 9. Être bon prince ; 10. Avoir le cœur sur la main. 11. Mettre de l'argent à gauche ; 12. se serrer la ceinture ; 13. se serrer le ventre.* *RO : A pune ban la ban, a strânge banii la ciorap, a strânge bani albi pentru zile negre, a tremura pentru un ban.*	**Gaspillage** *1. Sans bourse délier* = sans dépenser ; *2. Faire qqch aux frais de la princesse* = aux frais de la collectivité ; *3. Se payer le luxe de faire qqch*=faire une dépense exceptionnelle *; 4. Ce n'est du luxe* = c'est une chose nécessaire non superflue (ironique) ; *5.Payer rubis sur l'ongle* = payer d'un coup la totalité de la somme due ; *6. Payer en monnaie de singe*= en fausse monnaie ; *7. Jeter l'argent par la fenêtre*= être dépensier ; *8. Mener grand train*= avoir une vie luxueuse ; *9. Faire un grand tralala (fam)*= faire qqch de cher, impressionnant ; *10.Un panier percé*=qqn qui dépense trop d'argent ; *11. Brûler la chandelle par les deux bouts*= gaspiller son argent ; *12. Une croqueuse de diamants*= femme qui dilapide la fortune de ses amants ; *13. Manger son blé en herbe*= dépenser le capital. *14. Avoir l'argent facile ; 15. Avoir le gousset percé ; 16. Paumer le fric ; 17. fusiller de l'argent.* *RO : a arunca banii pe fereastra/ în vânt, a fi cu mâna în punga, a dezlega/deznoda punga, a desface baierile pungii, a intra la cheltuială, a mânca banii cu lingura, a spânzura banii, a*

	cheltui banii cu nemiluita, a cheltui în stânga și în dreapta, a toca banii.
Couteux *1. Coûter bonbon* = coûter cher *; 2. Le coup de fusil (de barre, de bambou)* = addition très élevée ; *3. Coûter la peau des fesses (pop)*= coûter très cher *; 4. Coûter les yeux de la tête*= coûter extrêmement cher.	**Gratuit, bon marché** *1. Faire (avoir) qqch à l'œil* = faire (avoir) qqch gratuitement ; *2. Ça ne mange pas du pain (fam)* = ça ne coûte rien *; 3. Pour une bouchée de pain* = pour très peu d'argent ; *4. Trois francs, six sous* = une somme minime.
S'endetter**: 1. Manger son blé en herbe; 2. Avoir des ardoises partout. RO : A fi dator.* *Avarice: **1. Pleurer le pain qu'on mange; 2. Tondre sur un œuf; 3. Vivre petitement; 4. Regarder à la dépense; 5. Être rat; 6. Être dur à la détente; 7. Avoir des écus moisis; 8. Crier famine sur un tas de blé. *RO : A mânca de sub unghii.* ***Disposer l'argent** : 1. Tenir les cordons de la bourse ; 2. Ouvrir sa bourse.* ***Sacrifices d'argent :** 1. Se saigner aux quatre veines.*	***Acquitter les dettes**: 1. Boucher un trou.* ***Perte d'argent:** 1. Boire un bouillon; 2. Faire la culbute.* ***Voler l'argent:** 1. Lever le pied; 2. Faire un trou à la lune; 3. Manger la grenouille.* ***Partir sans payer:** 1. Planter un drapeau; 2. Payer en chats et en rats; 3. Payer à l'œil; 4. Payer de mots.* ***Se priver :** 1. Prendre sur sa bouche ; 2. Se l'accrocher; 3. Faire tintin; 4. Se mettre la ceinture.* ***Se laisser avoir :** 1. Payer les violons; 2. Payer les pots cassés.*

D'après l'analyse sémantique des combinaisons citées ci-dessus, on arrive à la conclusion que dans la langue existe deux groupes de combinaisons : figées et non figées. Dans les combinaisons figées les mots qui composent la combinaison perdent leur sens individuel à la faveur d'un sens unique de l'expression, qui est dans la plupart de cas un sens figuré, mais pas toujours. Par exemple, dans la collocation *faire son beurre,* le sens littéral des mots composants disparait et la collocation signifie faire *du profit.* Quant aux combinaisons libres, le sens de ces combinaisons découle des sens des mots qui composent la combinaison, ça veut dire du sens compositionnel. Par exemple, les collocations (les combinaisons libres) *gagner de l'argent, encaisser l'argent, extorquer de l'argent, gaspiller l'argent, ramasser de l'argent, rapporter de l'argent, rassembler de l'argent, récupérer l'argent, retirer l'argent, soutirer l'argent* n'ont pas un sens figuré, la signification de ces collocations dérivent des sens des éléments compositionnels. Si on connaît les sens des mots qui composent une collocation, alors il n'est pas difficile de comprendre la signification de toute la combinaison de mots. Par conséquent, il y a des linguistes qui considèrent que la collocation est un cas intermédiaire entre l'expression idiomatique et l'association libre, parce que « chacun des éléments de la collocation garde un sens individuel, même si le sens d'un élément est limité par celui de l'autre » (Roberts, 1996, p.182).

Les constructions analysées se caractérisent par un certain degré de collocabilité et possèdent une fonction pragmatique, tout en conservant les traces d'un comportement syntaxique régulier. Par conséquence, les critères syntaxiques ou purement sémantiques ne suffisent donc pas à obtenir une bonne interprétation : celle-ci gagne en qualité grâce à l'introduction d'information d'ordre pragmatique et notamment de celles qui spécifient la nature de l'acte de langage réalisé par chaque phraséologisme pragmatique. Le niveau pragmatique, et plus concrètement la norme langagière, accepte certaines combinaisons de mots et en exclut d'autres. Le niveau pragmatique est donc à l'origine des possibilités distributionnelles des mots. L'analyse des collocations du point de vue pragmatique a pour objectif de déterminer comment un phraséologisme désignant l'argent fonctionne dans un contexte, et d'observer si l'énoncé complet évoque le même sens pragmatique, la même intention communicative que le sens dénotatif des expressions évoqué dans les dictionnaires.

Les unités collocationnelles sont assez fréquemment employées non seulement dans le langage parlé et le langage spécialisé, mais également dans les œuvres littéraires. Présentes dans de nombreux romans, pièces, essais, revues, journaux, magazines, elles servent à montrer qu'elles restent encore en usage et illustrent le style de l'auteur. Il est évident que les écrivains auraient pu exprimer les mêmes idées autrement, mais ils recourent à l'emploi des combinaisons avec une intention bien évidente de montrer que leurs personnages parlent comme tout le monde, vu que l'emploi des locutions est une des caractéristiques de la langue parlée, familière et celle populaire. Parmi les combinaisons les plus usuelles qu'on a trouvées dans les textes analysés, on peut citer des expressions avec le mot ***argent*** qui expriment : la pitié, l'ironie, le sarcasme, l'admiration, la vanité et le reproche.

LA PITIÉ

FR: a) Sans sou ni maille: ne pas avoir d'argent, ne rien posséder. Ex: «*J'ai vu mourir un père dans un grenier, **sans sou ni maille**, abandonné par deux filles auxquelles il avait donné quarante mille livres de rente!* » (Honoré de Balzac, *Le colonel Chabert*, p.141-142) **b) Être gueux comme un rat d'église**: une personne très pauvre. Ex: *«tu sais, mon chou, que je n'ai plus rien, je **suis gueux comme un rat d'église**.»* (Honoré de Balzac, *La vieille fille*, p.36) **c) Être à la côte**: ne pas avoir d'argent, vivre dans la pauvreté. Ex: «*Et eux s'imaginent tellement que la bourgeoisie le sait qu'ils affectent une simplicité en ce qui les concerne, un dénigrement pour leurs amis particulièrement « **à la côte** », qui achève le malentendu.* » (Marcel Proust, A la recherche du temps perdu, p.394) **d) Fauché comme les blés**: être dans une situation financière mauvaise, avoir peu d'argent. Ex: «*Sa mère vient de mourir et il n'a pas de quoi l'enterrer, il est **fauché comme les blés.***» (*Dictionnaire ABC de la langue française*)	**RO: a) A-i ieși cuiva părul prin cușmă (reg.)**: a fi foarte sărac. Ex: „*Cum am zice, mai mult risipea decât se îndestula pe sine. Din pricina asta ajunsese hainele pe dânsul de se hărtănise cu desăvârșire, ba încă **îi ieșise și părul prin căciulă**. Nevastă-sa și copilașii se țineau după dânsul, goi și rupți, ca vai de ei.* " (Petre Ispirescu, *Snoave sau povești populare*, p.95) **b) A nu avea (nici) după ce bea apa**: a fi foarte sărac. Ex: „*Am ajuns de râs între megieși. Nu mai avem casă, nu mai avem masă. **N-avem după ce bea apa**. Sărăcia a dejugat la culcușul nostru"* (Petre Ispirescu, *Snoave sau povești populare*, p.95) **c) A nu avea (nici) o para frântă**: A nu avea absolut niciun ban. Ex: „*Că îmi moare un copchil acasă... și mi-i nevasta bolnavă și **n-am para frântă-n pungă***" (Emil Gârleanu, *Din lumea celor care nu cuvântă*, p.74)

LE REPROCHE

FR: a) N'avoir ni feu ni lieu: être pauvre et sans abri. «*L'enragé qu'il était, né roi d'une province* *Qu'il pouvait gouverner en bon et sage prince,* *S'en alla follement, et pensant être Dieu,* *Courir comme un bandit qui **n'a ni feu ni lieu** ;* *Et, traînant avec soi les horreurs de la guerre […]*» (Nicolas Boileau, *Satire VIII*) **b) Avoir des oursins dans le porte-monnaie**: être avare. Ex: «*De leur côté, les banques semblent **avoir des oursins dans leur porte-monnaie** quand il s'agit de prêter aux petites entreprises, comme l'a montré une enquête de la BCE.*» (Anais Masetti, *Banques et PME: Comment améliorer leurs relations commerciales*) **c) Mettre la poule au pot**: disposer de moyens suffisants pour bien vivre; mener une vie dans l'aisance. Ex: «*Les maristes ne se privent de rien et **mettent** tous les jours **la poule au pot**, tandis*	**RO: a) A stoarce de bani**: a fura. Ex: „*Ești prea orb, Bibi, să vezi că femeia asta îți sucește mințile și te **stoarce de bani***?" **(**Andrei Ruse, *Zaraza*, p. 260) **b) A arunca banii pe fereastră**: a fi risipitor. Ex: „*Uită-te cum **arunci banii pe fereastră**! Bani la care alții doar visează, bani din care ai putea pune deoparte și tu pentru o casă, pentru ceva palpabil, Dumnezeule!"* (Andrei Ruse, *Zaraza*, p. 60) **c) A băga mâna în pungă la cineva**: a lua banii câștigați de alte persoane. Ex: *„Prin urmare, ceea ce se extorchează de către marii bogați ai acestei lumi, care se înfățișează lumii drept elite, categorii cu maniere alese, când de fapt în subsolul acestor maniere este crasa pungășie, cea mai urâtă dintre apucăturile omenești: **a băga mâna în punga** săracului, a necăjitului aflat la strâmtoare și în incapacitate temporară de a-și proteja punga."* (Ilie Bădescu, *Sociologia și economia problemelor sociale*, p.377) **d) Bani albi de zile negre**: a economisi, a strânge bani pentru perioade mai grele. Ex: „*Ia,*

que ceux qui les enrichissent se nourrissent de riz et de racines» (Simon Mayer, *Souvenirs d'un déporté. Étapes d'un forçat politique*, p.263) **d) Coûter les yeux de la tête**: coûter très cher. Ex : «*Il songea tout d'abord à se meubler un appartement; mais là-bas, rideaux, draperies, tapis de Perse et toute la diablerie* ***coûtent les yeux de la tête***» (Nicolas Gogol, *Les Âmes mortes*, traduction de Henri Mongault, p.343) **e) Faire danser ses écus**: dépenser énormément d'argent. Ex: «*Ils n'avaient rien appris, comme dit l'autre, et ils n'avaient pas oublié l'art de* ***faire danser les écus***» (Joseph Henri Rosny, *La Mort de la Terre*, p.324) **f) Sans sou ni maille**: ne pas avoir d'argent, ne rien posséder. Ex: «*Ce Sibilet, fils aîné du greffier du tribunal de la Ville-aux-Fayes, clerc de notaire,* ***sans sou ni maille****, âgé de vingt-cinq ans, s'était épris de la fille du juge de paix de Soulanges à en perdre la raison*» (Honoré de Balzac, *Les paysans*, p.215)	*strânsesem şi eu, în tinereţe, câteva părăluţe, ca să le am la bătrâneţe, ştii povestea vorbei:* ***Bani albi de zile negre*** *şi el mi i-a mâncat, mânca-l-ar coţofenele!*" (Nicolae Filimon, *Ciocoii vechi şi noi,* p.212) **e) A nu da doi bani (pe cineva sau ceva) (fam.)**: a avea o opinie defavorabilă în privința unei persoane sau lucru. Ex: „*Zăbăuci, debusolați, capabili de orice pentru orice le-ar intra în curte,* ***nu dau doi bani nici pe ei****, nici pe votul pe care îl vând o dată la patru ani pe ligheane și pungi cu mălai.*" (Alexandru Petria, *Convorbiri cu Mircea Dan eliuc*)

L'ORDRE

FR: Rouler sur l'or: être très riche. Ex: «*Écoute, ne va pas acheter chez Maigrat, ton ruban... il te volerait et il croirait que* ***nous roulons sur l'or***» (Émile Zola, *Germinal*, p.226)	**RO: A deznoda punga (sau băierile pungii)**: a da bani. Ex: „***Deznoadă-ți punga****, zgârcitule*" (Dictionnaire *dexonline*)

L'IRONIE

FR: Ramasser l'argent à la pelle: collecter beaucoup d'argent Ex: «*Avant-hier, nous avons fait le même songe, des pièces de cent sous que nous* ***ramassions à la pelle****, dans la rue. C'était très amusant.*» (Émile Zola, *L'Argent*, p.251)	**RO: A avea bani (strânși) la ciorap**: a fi econom. Ex: *„Soacra melița, că Raveica* ***are bani la ciorap*** *că ar putea să-i deschidă lui bărbatu-său un magazin de bijuterii în centru."* (Maria Banuș, *Însemnările mele*)

LA VANITÉ

FR: a) Être pauvre comme Job: être très pauvre. Ex: «*Car il n'y a pas à atténuer les choses ! Lucien,* ***pauvre comme Job*** *et beau comme un ange, a épousé au fond du Poitou, pour son argent et non pour un autre motif, une vieille, vieille, très vieille dame, qui n'est pas venue à Paris depuis bien des années, et qui est certainement vieille comme les rues et comme les monuments.*» (Théodore de Banville, *Petites Études: La Lanterne magique*, p.177-178) **b) Faire argent de tout**: tirer profit de toute situation pour gagner de l'argent. Ex: «*Eh bien! ces bons congréganistes de Besançon* ***font argent de tout****; si tu sais t'y prendre, ils te vendront ma dépouille mortelle...*» (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, p.1082) **c) Fauché comme les blés**: être dans une situation financière mauvaise, avoir peu d'argent. Ex: «*La preuve, le Roi Vert que l'on dit* ***fauché***	**RO: a) A mânca banii (sau averea, paralele) cu linguroiul (pop.)**: A cheltui fără măsură. Ex: *„Când stai la Paris și* ***mănânci paralele cu linguroiul****, când tot ceri și tot ceri, fără să te întrebi cum se zbat și se trudesc alții pentru tine, sfârșitul acesta era scris!*" (Cezar Petrescu, *Aurul negru*, p.163) **b) A strânge/lega banul cu zece noduri**: a fi foarte zgârcit. Ex: „*Mai sunt și comorile zgârciților hapsâni, care-****au strâns banul cu zece noduri*** *toată viața și-au ascuns grămăjuia cu galbeni în oala de lut, ca după moartea lor să nu se mai bucure nimeni de folosința aurului*" (Cezar Petrescu, *Aurul Negru*, p.119) Ex: „*Pe lângă acestea mai avea strânse şi părăluţe albe pentru zile negre; căci* ***lega paraua cu zece noduri*** *şi tremura după ban.*" (Ion Creangă, *Soacra cu trei nurori*)

comme les blés *donne rendez-vous au sein du très huppé Sénéquier pour bien signifier qu'il n'a rien perdu de ses moyens financiers.*» (*Sa grosse frayeur au GP de Monaco, couple Macron, sa nouvelle vie*) **d) Faire danser ses écus**: dépenser énormément d'argent. Ex: «*Il prétendait bien plutôt, je crois, à l'épouser, car il a tant* ***fait danser ses écus****, qu'il commence à en manquer.*» (George Sand, *Mademoiselle Merquem*, p. 167)	

L'ADMIRATION

FR: a) Mettre la poule au pot: disposer de moyens suffisants pour bien vivre; mener une vie dans l'aisance. Ex: «*Grâce à Henri IV et à Sully la France s'enrichit. [...] Le bon roi Henri aime les paysans. Il leur demande moins d'impôts et les encourage à cultiver la terre et à élever des animaux. Il leur rend souvent visite et il dit: « Je voudrais que les paysans* ***mettent la poule au pot*** *tous les dimanches.*» (Christian Amalvi, *Labourage et pâturages sont les mamelles de la France »: le mythe scolaire de Sully, de la Troisième à la Cinquième République*) **b) Faire fortune**: gagner de l'argent, devenir riche. Ex: «*Un homme était parti d'un village tchèque pour* ***faire fortune****. Au bout de vingt-cinq ans, riche, il était revenu.*» (Albert Camus, *L'Étranger*, p.78)	**RO: a) Face parale(le)** : merită banii. Ex: „*Are strânsă o avere bunicică în bani și vinațuri bine îngrijite, o marfă care totdeauna* ***face parale***" (Ion Luca Caragiale, *O făclie de Paște*) **b) A pune banii la o parte**: a aduna bani; a strânge bani pentru perioadele mai grele. Ex: „*Niciodată însă ea n-o face numai pentru ziua trecută, ci pentru toată viața. Scăzând dobânda din capete, ea* ***pune la o parte banii*** *pentru ziua de mâine, se duce la căpătâiul patului și aduce cei trei ciorapi: unul pentru zilele de bătrânețe și pentru înmormântare, altul pentru Persida și al treilea pentru Trică.*" (Ioan Slavici, Mara, p. 15-16)

En conclusion, on peut affirmer que la présence des collocations est un phénomène constant dans la langue. Vu les tendances analytiques très prononcées du français d'aujourd'hui, la création des collocations est une source inépuisable d'enrichissement du vocabulaire et des terminologies. Ces combinaisons donnent du relief et de la couleur à la langue, tout en relevant, sous une forme transparente et laconique, une somme de vérité venant d'une expérience, d'un sens aigu de l'observation et d'une grande fantaisie créatrice.

Références bibliographiques :

1. COLȚUN, Gheorghe (2000), *Frazeologia limbii române*. Chișinău: Ed. Arc
2. CĂPĂȚÎNĂ, Cecilia (2005), « Despre colocații ». In : *Studia linguistica et philologica in honorem Constantin Frâncu*, secțiunea III, Lingvistică, tomul LI, Iași : Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, p.53-56 [en ligne] http://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A2678/pdf
3. DUBOIS, Jean (1994), Dictionnaire *de linguistique et des sciences du langage*, Paris: Édition Larousse
4. DUBREIL, Estelle (2008), « Collocations : définitions et problématiques ». In: *Texto*, vol. XIII, n°1, [en ligne] http://www.revue-texto.net/docannexe/file/126/dubreil_collocations.pdf
5. LAURENS, Marleen (1999), La *description des collocations et leur traitement dans les dictionnaires*, p. 44-51 [en ligne] http://www.vlrom.be/pdf/994colloc.pdf
6. LEGALLOIS, Dominique (2012), « La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique? ». In : *La cooccurrence, du fait statistique au fait textuel*, no 11, p. 31-54 [en ligne] https://journals.openedition.org/corpus/2202

7. LOPATNICOVA, N.N, MOVCHOVITCH, N.A. (1982), *Lexicologie du français moderne*. Moscou
8. ROBERTS, Roda P. (1996), « Le traitement des collocations et des expressions idiomatiques dans les dictionnaires bilingues ». In: BÉJOINT, Henri, THOIRON, Philippe (eds.), *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve: Éditions Duculot, p.181-198
9. TUTIN, Agnès, GROSSMANN, Francis (2002), « Collocations régulières et irrégulières: esquisse de typologie du phénomène collocatif ». In: *Revue française de linguistique appliquée*. Paris : Publications linguistiques, no 1, Vol. VII, p. 7-25 [en ligne] https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2002-1-page-7.htm?ref=doi

Corpus:

10. AMALVI, Christian, *Labourage et pâturages sont les mamelles de la France » : le mythe scolaire de Sully, de la Troisième à la Cinquième République* [en ligne] https://journals.openedition.org/trema/1884
11. BADESCU, Ilie, Sociologia și economia problemelor sociale [en ligne] https://books.google.md/books?id
12. BALZAC, Honoré de, *Le colonel Chabert* [en ligne] https://beq.ebooksgratuits.com/balzac/Balzac_40_Le_colonel_Chabert.pdf
13. BALZAC, Honoré de, *La vieille fille* [en ligne] https://beq.ebooksgratuits.com/balzac/Balzac-32.pdf
14. BALZAC, Honoré de, *Les paysans* [en ligne] https://beq.ebooksgratuits.com/balzac/Balzac-66.pdf
15. BANUȘ, Maria, *Însemnările mele* [en ligne] https://books.google.md/books?id=ACuTDwAAQBAJ&pg=PT88&dq=Banu%C8%99+Maria+%C3%
16. BANVILLE, Théodore de, *Petites Études: La Lanterne magique* [en ligne] https://archive.org/details/lalanternemagiqu00banv/page/178/mode/2up
17. BOILEAU, Nicolas, *Satire VIII* [en ligne] https://fr.wikisource.org/wiki/Boileau_-_%C5%92uvres_po%C3%A9tiques/Satires/Satire_VIII
18. CAMUS, Albert, L'Étranger [en ligne] http://www.bouquineux.com/?telecharger=380&Camus-L_%C3%89tranger
19. CARAGIALE, Ion Luca, *O făclie de Paște* [en ligne] https://ro.wikisource.org/wiki/O_f%C4%83clie_de_Pa%C8%99te
20. CREANGĂ, Ion, *Soacra cu trei nurori* [en ligne] https://ro.wikisource.org/wiki/Soacra_cu_trei_nurori
21. *Dictionnaire ABC de la langue française* [en ligne] https://www.languefrancaise.net/
22. Dictionnaire *dexonline* [en ligne] https://dexonline.ro/
23. FILIMON, Nicolae, *Ciocoii vechi și noi* [en ligne] https://www.academia.edu/33526029/Ciocoii_vechi_%C8%99i_noi
24. GARLEANU, Emil, *Din lumea celor care nu cuvântă* [en ligne] http://colegiulasachi.uv.ro/scolara/garleanu_emil_din_lumea_celor.pdf
25. GEORGE SAND, *Mademoiselle Merquem* [en ligne] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1308940.image#
26. GOGOL, Nicolas, *Les âmes mortes* [en ligne] https://bibliotheque-russe-et-slave.com/Livres/Gogol%20-%20Les%20Ames%20mortes.pdf
27. ISPIRESCU, Petre, *Snoave sau povești populare* [en ligne] http://singerei.educ.md/wp-content/uploads/sites/412/2017/11/ispirescu_-_snoave.pdf
28. MASETTI, Anais, *Banques et PME: Comment améliorer leurs relations commerciales* [en ligne] https://earlymetrics.com/fr/comment-banques-peuvent-ameliorer-relations-avec-pme/

29. MAYER, Simon, *Souvenirs d'un déporté. Étapes d'un forçat politique* [en ligne] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54704483.texteImage#
30. PETRIA, Alexandru, *Convorbiri cu Mircea Daneliuc*, [en ligne] https://books.google.md/books?id
31. PETRESCU, Cezar, Aurul negru [en ligne] https://vdocuments.mx/cezar-petrescu-aurul-negru.html?page=36
32. PROUST, Marcel, *À la recherche du temps perdu* [en ligne] https://www.pdfdrive.com/a-la-recherche-du-temps-perdu-e156969905.html
33. ROSNY, Joseph Henri, *La Mort de la Terre*, [en ligne] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9816629f.texteImage
34. RUSE, Andrei, *Zaraza* [en ligne] http://docplayer.ro/187419094-Andrei-ruse-zaraza-roman.html
35. SLAVICI, Ioan, *Mara* [en ligne] https://www.academia.edu/18841972/Slavici_Ioan_Mara_Cartea
36. STENDHAL, *Le Rouge et le Noir* [en ligne] https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Stendhal-rouge.pdf
37. *Sa grosse frayeur au GP de Monaco, couple Macron, sa nouvelle vie dans le Var... Paul-Loup Sulitzer se confie sans langue de bois* [en ligne] https://www.varmatin.com/people/sa-grosse-frayeur-au-gp-de-monaco-couple-macron-sa-nouvelle-vie-dans-le-var-paul-loup-sulitzer-se-confie-sans-langue-de-bois-406806
38. ZOLA, Émile, *Germinal* [en ligne] https://beq.ebooksgratuits.com/vents/zola-13.pdf
39. ZOLA, Émile, *L'Argent* [en ligne] https://bibliothequenumerique.tv5monde.com/livre/332/L-argent